



“

Oscar Peterson m'a donné envie de jouer du jazz, j'adore Dave Brubeck, et sinon, Herbie Hancock, Herbie Hancock et Herbie Hancock.”

OLIVIER HUTMAN

Retour vers le futur

Trente ans après sa première apparition discographique, "Beat Games" marque le retour du trio d'Olivier Hutman, *featuring* Marc Bertaux à la basse et Tony Rabeson à la batterie. Rencontre avec le pianiste, avant son concert parisien du 12 juin.

C'est l'histoire d'un disque, "Six Songs" d'Olivier Hutman, enregistré à Paris en août 1983 pour le compte du label JMS. Un disque en tous sens à deux faces. Sur la première, le pianiste natif de Boulogne-Billancourt, alors âgé de vingt-neuf ans, était accompagné par Cesarius Alvim à la contrebasse et André Cécarelli à la batterie, section rythmique digne de ses contemporaines venues de l'autre côté de l'Atlantique.

Sur la seconde, c'est Marc Bertaux, basse électrique, et Tony Rabeson, batterie, qui étaient cette fois aux côtés d'Olivier Hutman. Une toute autre histoire, baignée d'électricité polychrome et de grooves mélangés.

Dans les deux cas, Olivier Hutman est parfait. Porté par sa culture jazz et *positivement* inspiré par sa passion pour Herbie Hancock sur la première face (« *Mes influences ? Oscar Peterson m'a donné envie de jouer du jazz, j'adore Dave Brubeck, et sinon, Herbie Hancock, Herbie Hancock et Herbie Hancock, mais je n'essaie pas de jouer comme lui* »), et habile à faire miroiter sans le copier-coller l'héritage des groupes en fusion qu'il admire depuis toujours, les *Headhunters* (Hancock encore !), *Mahavishnu Orchestra* et autres *Weather Report* sur la seconde face. Sans oublier celui de *Chute Libre*, groupe culte *featuring* Patrice et Mino Cinelu dont Hutman fut le claviériste (« *Les frères Cinelu m'ont beaucoup influencé sur l'approche du rythme* »).

Le swing de Dédé Ceccarelli dans *Blue Note Jackets*, Alvim en état de grâce dans *Oi Gewart*, la mélodie inoubliable de *Capo Verde* (avec un Bertaux en feu), etc. etc. : au même titre que "Night Bird" d'Eric Le Lann [lire en page suivante l'encadré "Eric Le Lann, l'oiseau de nuit"], "Six Songs" est un trésor oublié – certes pas par tout le monde... – qui mériterait d'être réédité.

Le comeback

Et là vous vous dites : « *Mais pourquoi parler d'un disque de 1983 quasiment introuvable aujourd'hui ?* » Parce qu'il vient de se reformer ! Pas le disque, non, mais, ô bonheur, le trio culte de sa face B : Olivier Hutman,

Marc Bertaux et Tony Rabeson. Trente-cinq ans après "Six Songs", trente et un ans après "The Man With The Broken Tooth" (1987, encore plus collector et jamais paru en CD), ces trois virtuoses tranquilles ont osé le comeback discographique. « *Pendant des années, on n'arrêtait pas de me demander : "Alors, ce trio avec Marc et Tony, est-ce que vous allez rejouer ensemble un jour ?" Et, il y a deux ans, le troisième frère Cinelu, Jean-Jacques, m'a proposé de faire un concert. Je croisais régulièrement Marc, mais je n'avais pas vu Tony depuis dix ans. J'ai pioché dans le répertoire des disques que j'ai enregistrés ces dernières années, et c'est reparti...* » Dans la foulée, Frédéric Migeon, du label indé Cristal Records, lui propose un deal qui ne se refuse pas, « *pas de cachet, mais nourris, logés, et autant de jours de studio qu'on voulait. On a pas mal répété entre novembre et décembre 2017, puis on a enregistré en quatre jours en janvier dernier, aux Studios Alhambra de Roche-*

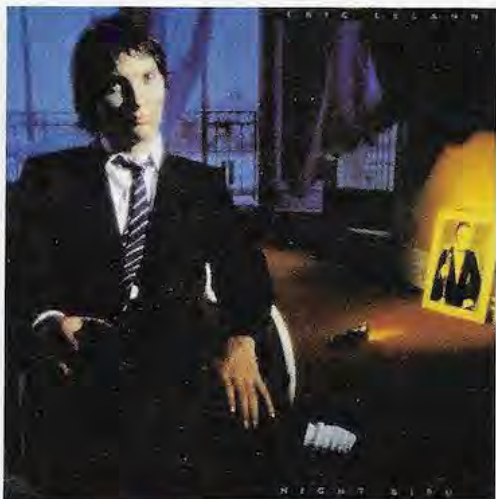


"Six Songs" d'Olivier Hutman (1983), le 33-tours simple qui procurait un plaisir double, avec un trio différent sur chaque face.

fort. » Résultat ? "Beat Games", qui vient de sortir, et qui marque donc le retour aux affaires d'un trio qu'on avait aimé en 1983 et qu'on aime toujours autant en 2018.

Trois en un

Sur la planète rock, les groupes qui se reforment trente ans après, ça ne marche jamais. Pas sur la planète jazz, où tout est possible. "Beat Games" en est la preuve éclatante. Ces musiciens qui n'avaient plus joué ensemble depuis trois décennies se remettent à converser comme si le fil de leur trilogie n'avait jamais été rompu. *As If Nothing* et sa mélodie obsédante – qualité si rare dans le jazz actuel... – est l'un des meilleurs morceaux du disque, et ce n'est sans doute pas un hasard : *As If Nothing* donc, *Comme si rien* ne s'était passé, ou presque, depuis que ces trois hommes faisaient le bonheur des nuits parisiennes dans les clubs de jazz et que l'Académie du Jazz leur remettait le Prix Boris Vian du meilleur disque de l'année pour "Six Songs"... Mais en réalité, bien sûr, beaucoup de choses se sont passées depuis trente ans, et comme le bon vin, le *savoir jouer* d'Olivier Hutman, Marc Bertaux et Tony Rabeson s'est bonifié avec le temps. C'est l'évidence même dans "Beat Games", pour lequel Hutman a ressorti sa plus belle plume et signe six songs sur les



Eric Le Lann, l'oiseau de nuit

En juillet 1983, juste un mois avant l'enregistrement de la première face de "Six Songs" (lire plus haut), et toujours au légendaire Studio Ramsès, Olivier Hutman, Cesarius Alvim et André Ceccarelli accompagnaient un jeune trompettiste breton qui signait son premier 33-tours pour

JMS, un label décidément très actif à cette époque. Il s'agissait bien sûr d'Eric Le Lann, et "Night Bird" est aujourd'hui considéré comme un classique du jazz *made in France*. Compos grand style, pochette classieuse signée Docteur Faust : à quand la réédition Deluxe en CD et en vinyle ? • FG

OLIVIER HUTMAN / MARC BERTAUX / TONY RABESON



huit de l'album. Ses mélodies sont toujours aussi inspirées, et l'on retrouve dans "Beat Games" tout ce qu'on aimait dans les deux faces de "Six Songs" : le swing comme le groove, les impros débridées et les mélodies chatoyantes, les lumières acoustiques du piano et la chaleur contagieuse du Fender Rhodes, la basse chantante de Bertaux et le *drumming* dansant de Rabeson. « *Tony et Marc jouent depuis des lustres avec Tania Maria. Il y a une admiration mutuelle chez eux. C'est basé sur l'écoute et l'estime. Tony est un instinctif. Marc, sous ses dehors débonnaires et souriants, est très analytique. Il est d'une rigueur incroyable, avec de l'instinct aussi, mais indéfinissable...* » Olivier Hutman, qui a accompagné tant de grands jazzmen américains de passage au Bilboquet ou à La Villa dans les années 1990, sait l'importance et la valeur des sidemen. Pour autant, "Beat Games" est bien le nouveau chapitre, aussi attachant qu'inespéré, d'un authentique trio dont on se rejouit du retour. •

CONCERT Le 12 juin à Paris (Studio de l'Ermitage).

CD Olivier Hutman / Marc Bertaux / Tony Rabeson : "Beat Games" (Cristal Records / Sony Music). Olivier Hutman (p, elp, cla), Marc Bertaux (elb), Tony Rabeson (dm). Rochefort, Studios Alhambra, janvier et février 2018.